

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00... Edition Hebdomadaire Un an, invariablement payable d'avance \$6.00

Administrateur O. D. THÉRIAULT

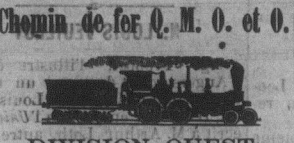
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Tableau indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains pour les destinations: Québec, Montréal, etc.



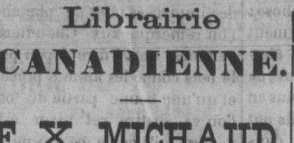
DIVISION OUEST

Le train le plus court et le plus direct entre Montréal et Ottawa. L et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:



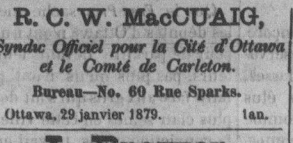
Contrat des Malls

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des mails de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre l'empire et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.



Librairie CANADIENNE

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE. Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Chats de piété, de fantaisie, images, etc., etc.



R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCANTEUR. 148 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879. P. LARMONTH, Comptable et agent général.



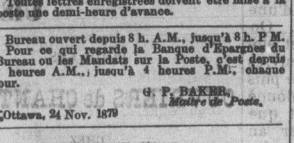
ASSURANCE CONTRE LE FEU

ROYALE D'ANGLETERRE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE. Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.



Cadeaux de Noël

JOUR de L'AN. CHEZ CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. On trouve: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Garas, verres à vin, etc., etc.



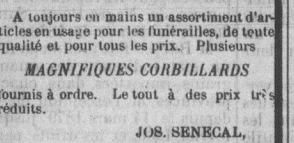
Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER. COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879. Il y a, tous les jours, des trains express à parcoure total, pour les voyageurs, (des Dimanches exceptés), aux heures suivantes:



LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa

L et après MARDI, le 28 OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit: Laisant Ottawa: Arrivant à Ottawa: Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.



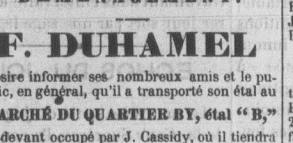
JOS. SENECAL

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. A toujours en main un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix.



Alex. Mortimer

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE. O. V. GREEND, Directeur du département lithographique.



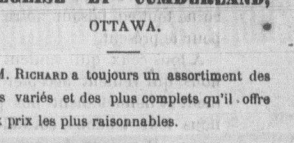
F. DUHAMEL

Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui confèrent leur patronage dans son nouvel établissement.



James Mitchell & Co.

Présent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et Co., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries.



L'ARCADE

Un moyen le plus certain de protéger vos L'Arcade, est d'acheter à l'Arcade et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à l'Arcade.



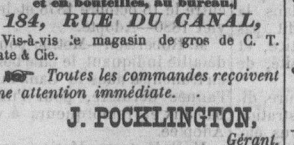
CHEVAUX

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS—Les médecins ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.



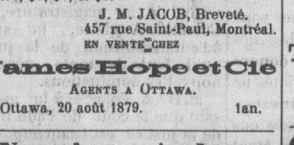
J. Coursolle & Co.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.



DAWES & Co.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au barreau 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bata & Co.



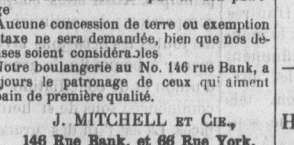
James Hope & Co.

AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879. Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 2654 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS L'Hotel "Royal Exchange."



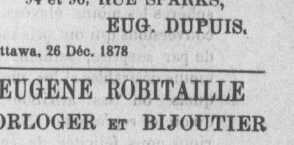
Wm. HOWE

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de decors. Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.



GIBIER ET POISSON

On trouve toujours l'Ani Moise à son magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.



EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER et BIJOUTIER PRATIQUE. Fait tous les OUVRAGES EN CHEVEUX. Durures et plaques de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX. 45, RUE RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Vent

RÉCIT DU TEMPS DES FILIBUSTIERS. PAR AUGUSTE SNIEDERS. Mais ce n'était point là ce que demandait Taural. A première inspection, cette poigne dénotait de la santé, un caractère résolu; mais c'était l'avenir caché dans ces mystérieux petits replis, que Dorica devait lui dévoiler.

langue intelligible ce que vous voyez pour moi dans l'avenir. Je vois... poursuivit le devin, — mais avant tout, interrompit-elle, faites-moi la promesse sacrée que vous m'emmenerez avec vous. — Je vous le promets. — Ne faites pas le coquin cette fois, car je me vengerai d'une manière terrible! — Je suis-je pas intéressé à vous prendre avec moi, maintenant que vous possédez mon secret? — Je vois, murmura-t-elle d'une voix sourde, je vois que vous êtes né sous une heureuse étoile; elle brillait déjà au-dessus de votre berceau d'osier. Tantôt elle disparaissait derrière des ombres nuages fermant l'orage dans leurs flancs; tantôt elle reparaisait radieuse et répandant sur votre route une éclatante lumière.

ardentes; les morts, pour vous arrêter, fouetteront de leur linceul glacé votre visage enfiévré. Taural tremblait; l'épouvante le saisissait; il trouvait ces tableaux par trop lugubres. — Ne pourriez-vous dire cela d'une façon plus claire? murmura-t-il. — Dorica ne répondit pas. — Cependant, vous trouverez un guide à chaque carrefour, et aussi souvent que ce guide se montrera, apparaîtra aussi, de derrière les sombres nuages, l'étoile de votre bonheur... Voici la grande ligne; elle est de couleur rouge; cela peut signifier du sang, mais aussi des roses... Des roses, cela n'est pas impossible; mais quant au sang, Taural ne l'a pas en horreur; il dégoûtait déjà du bout de ses doigts... La ligne rouge se perd dans une veine bleue. C'est la mer. Voici la ligne rouge qui apparaît de nouveau et se perd dans le vague. Allez en paix; vous réussirez; Dorica vous le dit, aussi vrai que...

n'avait pu retenir sa langue enflammée après de cette maudite sottise, — mais son parti est pris. Aussi longtemps qu'il ne sera pas en sûreté, il lui fera prendre le change et, plus tard, il la jettera par-dessus bord. Il est convenu maintenant qu'il réussira dans son entreprise, cela lui suffit et vogue la galère! VI OU L'ON VOIT TENDRE LE PIÈGE. Une demi-heure plus tard, l'homme à la casaque brune et à l'œil recouvert d'une emplâtre noire, arrivait à l'hôtel de la Cour Royale et il demandait à parler au marquis d'Ambrelle. Celui-ci était précisément dans la cour et s'amusa, en compagnie de quelques seigneurs, à jouer aux quilles. A côté d'eux et sous les tilleuls touffus, se trouvaient des tables couvertes de gobelets et de coupes, de verres et de cruches de vin de Rhin, preuve que les nobles partenaient tenaient un bel enjeu. Henry d'Ambrelle avait remarqué de loin l'homme brun. Aussitôt, son prétexte quelconque, il quitta ses amis et entra dans le petit parloir, à côté de la porte d'entrée. Korrel s'y trouvait déjà. Le secrétaire d'ambassade était visiblement contrarié de la visite du limier.

— Hé bien! lui dit le marquis sur un ton de visible mauvaise humeur. L'individu tira froidement de sa poche un calepin relié en toile grise et fermé au moyen d'un ruban crasseux. Il détacha lentement le laçot et ouvrit ses notes pendant qu'il mettait la pointe d'un crayon entre ses dents. — Le comte et la comtesse de Vertigneul habitent les chambres de devant de l'hôtel de l'Etoile d'Or. — Connu! connu! Continuez! — Le comtesse est Anna Dieu-le-Vent. — Au diable! je ne le sais que trop! — Le comte arrive dans le pays pour des affaires de famille qui sont pendantes ici, et dont pièces sont déposées chez un notaire dont je s'aurait le nom plus tard. Korrel mentait par la gorge. — Le départ des deux nobles personnages est proche; le comte retourne en France; il se porte, avec son épouse, au-devant du vieux père de madame de Vertigneul. — Comment! il sait que le comte Raoul vient de ce côté?

— Il paraît que oui. — Ainsi la brebis reviendrait au bercail! murmura le marquis se parlait à lui-même bien plutôt qu'il ne s'adressait à Korrel. Dans ce cas, votre mission est terminée. Cependant, je crois que je pourrais encore avoir besoin de vos services... Le comte de Vertigneul est français? — Korrel fit un signe de tête affirmatif en réponse à ces dernières paroles. — Le cercle cependant sur lui des bruits tout différents. — Le comte de Vertigneul est certainement le descendant d'une famille française qui a émigré il y a de longues années. — Soit; mais un incident survenu au café ne peut manquer d'attirer l'attention sur lui. Le gouverneur lui en veut terriblement et il s'est entendu avec l'homme pour jouer, à un moment donné, un mauvais tour à monsieur de Vertigneul. — Korrel écoutait sans donner signe de vie. — Le comte, repris le marquis, pourrait, en cas d'embarras, en appeler à l'ambassade du duc de Chantilly, et dans ce cas, je veux avoir la certitude que je ne prête pas mes services à un inconnu. A quand le départ? — En avertirai monsieur le marquis; mais je serai obligé de lui donner le renseignement par écrit. Vous comprenez, je dois suivre pas à pas mes personnages. — Soit! — Le marquis se dirigea vers la porte pour montrer à Korrel qu'il désirait être délivré de sa présence; sans plus tourner la tête, il retourna droit au jeu de quilles. Un sourire moqueur parut sur les lèvres de Korrel lorsqu'il quitta l'hôtel et s'avança dans la rue. Il se dit à voix basse: "Et maintenant chez l'homme!" — Déjà le jour faisait place au crépuscule; Korrel avançait rapidement. Les bourgeois étaient assis sur leurs bancs sous les auvents et, tout en respirant l'air tiède du soir, causaient avec leurs voisins. L'homme à la casaque brune n'attira point l'attention. Korrel disparut dans la sombre rue que nos connaissances, pousa une porte basse, monta en trébuchant un escalier en pierre et se trouva bientôt dans une chambre à pavement rouge et au plafond élevé. Un lustre en fer à trois branches pendait au milieu de la pièce.

quand le départ? — En avertirai monsieur le marquis; mais je serai obligé de lui donner le renseignement par écrit. Vous comprenez, je dois suivre pas à pas mes personnages. — Soit! — Le marquis se dirigea vers la porte pour montrer à Korrel qu'il désirait être délivré de sa présence; sans plus tourner la tête, il retourna droit au jeu de quilles. Un sourire moqueur parut sur les lèvres de Korrel lorsqu'il quitta l'hôtel et s'avança dans la rue. Il se dit à voix basse: "Et maintenant chez l'homme!" — Déjà le jour faisait place au crépuscule; Korrel avançait rapidement. Les bourgeois étaient assis sur leurs bancs sous les auvents et, tout en respirant l'air tiède du soir, causaient avec leurs voisins. L'homme à la casaque brune n'attira point l'attention. Korrel disparut dans la sombre rue que nos connaissances, pousa une porte basse, monta en trébuchant un escalier en pierre et se trouva bientôt dans une chambre à pavement rouge et au plafond élevé. Un lustre en fer à trois branches pendait au milieu de la pièce.

SOMMAIRE

L'UNION NATIONALE. LES DÉPUTÉS D'OTTAWA. ÉCHOS DU JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. M. LOUIS VEUILLOT. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. A TRAVERS OTTAWA. FEUILLETON—ANNA D'OR—LE VERT: Auguste Sniédler. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

L'UNION NATIONALE

Il se fait un grand mouvement dans le sens de l'union des Canadiens français à l'ombre du drapeau conservateur. Nonobstant l'opposition des uns, la mauvaise volonté des autres, ce mouvement prend graduellement de la force, et s'empare des libéraux modérés et de cette partie de l'opinion publique flottante entre les deux partis, au point de prendre les proportions les plus encourageantes.

L'union des partis est une chimère sous le système constitutionnel, à moins de circonstances exceptionnelles qui la rendent pour un temps désirable ou nécessaire; mais l'union de la grande masse des Canadiens français sous une même bannière représentant une communauté d'idées et de principes, est parfaitement réalisable et peut produire les fruits les plus salutaires.

Cet état de choses est encouragé au plus haut point. Il ne saurait être une menace pour nos concitoyens d'origine étrangère, car notre population française est reconnue pour son esprit de conciliation, pour la façon généreuse avec laquelle elle traite tout le monde.

Nous avons donc la preuve que le parti conservateur est en train de résoudre le grand problème de l'union des Canadiens français, que tant de patriotes appellent depuis longtemps de tous leurs vœux. Il reste beaucoup à faire, mais les plus sérieux obstacles sont surmontés.

Les libéraux sont trop réduits à l'impuissance pour pouvoir servir avantageusement la cause nationale. Ils voudraient-ils sérieusement? Les circonstances sont donc extrêmement favorables pour amener un rapprochement sur des bases durables entre les libéraux modérés et les conservateurs.

Depuis quelque temps nous avons vu un grand nombre de conversions honnêtes amenées par l'étude consciencieuse et réfléchie des besoins de la situation. Nous y avons applaudi, d'autant plus qu'elles se sont produites dans les hautes comme dans les sphères les moins élevées.

Le peuple a compris comme par intuition toute l'importance de cette idée d'union, et nous en a fourni une preuve éclatante dans le résultat des élections tant fédérales que provinciales, survenues depuis un an et demi, et qui viennent d'être couronnées par le triomphe de Montmancy. A l'heure actuelle, le parti conservateur de Québec compte 50 voix sur 65 dans la Chambre des communes—soit une majorité de 35—c'est-à-dire que jamais il n'a été plus uni, plus fort qu'il ne l'est aujourd'hui, même dans les meilleurs jours de M. Cartier.

Ces chiffres n'indiquent pas encore exactement combien l'idée conservatrice a pénétré l'esprit des masses, car les quatre députés français élus dans trois autres provinces, comme les représentants des 200,000 compatriotes établis en dehors de Québec, appartiennent tous à ce parti. Bien plus, l'élément français tient presque la balance du pouvoir dans maintes autres divisions anglaises, où il forme des minorités imposantes, et plusieurs des candidats élus lui doivent d'avoir vu la victoire pencher en leur faveur.

Nous citerons notamment les comtés de l'île du Prince-Edouard, de Digby, N.-E., de Victoria, N.-B., de Russell, Stormont, Glengarry, Essex, Kent, etc., qui tous renferment grand nombre de compatriotes et sont représentés par des conservateurs.

Cet état de choses est encouragé au plus haut point. Il ne saurait être une menace pour nos concitoyens d'origine étrangère, car notre population française est reconnue pour son esprit de conciliation, pour la façon généreuse avec laquelle elle traite tout le monde.

Nous avons donc la preuve que le parti conservateur est en train de résoudre le grand problème de l'union des Canadiens français, que tant de patriotes appellent depuis longtemps de tous leurs vœux. Il reste beaucoup à faire, mais les plus sérieux obstacles sont surmontés.

Les libéraux sont trop réduits à l'impuissance pour pouvoir servir avantageusement la cause nationale. Ils voudraient-ils sérieusement? Les circonstances sont donc extrêmement favorables pour amener un rapprochement sur des bases durables entre les libéraux modérés et les conservateurs.

Depuis quelque temps nous avons vu un grand nombre de conversions honnêtes amenées par l'étude consciencieuse et réfléchie des besoins de la situation. Nous y avons applaudi, d'autant plus qu'elles se sont produites dans les hautes comme dans les sphères les moins élevées.

Depuis quelque temps nous avons vu un grand nombre de conversions honnêtes amenées par l'étude consciencieuse et réfléchie des besoins de la situation. Nous y avons applaudi, d'autant plus qu'elles se sont produites dans les hautes comme dans les sphères les moins élevées.

Aux élections générales, les candidats conservateurs furent élus par des majorités variant de 500 à 600 voix. A l'élection locale, un candidat conservateur sortit victorieux de la lutte, bien que notre parti fut divisé. Même résultat lorsqu'il s'est agi depuis deux ans d'élire un maire—le rédacteur du Citizen. Est-ce que cette série de défaites accablantes n'a pas convaincu l'organe qui que son parti est irrévocablement condamné dans la capitale? Il est vrai qu'une réaction de plus ou de moins ne lui imposerait guère.

Que le Free Press sache une chose: les députés d'Ottawa n'ont nullement peur de paraître devant leurs électeurs, pas plus qu'ils n'ont peur de faire face aux grins qui sont de plus en plus clair semés en cette ville. Ils ont la conviction qu'ils travaillent dans les intérêts de leurs électeurs; que la politique nationale portera bientôt ses fruits ici comme partout ailleurs, que déjà elle a ravivé un grand nombre d'industries, que le commerce local s'améliore graduellement, que la prochaine saison sera exceptionnellement avantageuse aux classes ouvrières, et qu'avant longtemps la prospérité aura remplacé la détresse qui a été causée en bonne partie par la maladministration du ministère Mackenzie.

Après les affaires de routine, M. Angers, le nouveau député de Montmancy, est présenté par les honorables MM. Masson et Langevin. M. Langevin fait une motion établissant que l'honorable député de Montmancy avait été présenté sur la foi du certificat de l'officier rapporteur, et demandant que ce précédent n'ait pas force de règle.

M. Mackenzie—Un accident est arrivé samedi dernier à Son Excellence et à Son Altesse Royale la princesse Louise, plusieurs municipalités leur ont communiqué leurs condoléances, ne serait-il pas opportun que la chambre adopte une résolution pour féliciter le gouverneur et sa royale épouse d'avoir échappé sains et saufs à un accident qui aurait pu causer leur mort?

Sir John Macdonald—Le gouverneur partage entièrement les vues de l'honorable député, mais dans les circonstances actuelles il est inutile de donner trop de publicité à cet accident de crainte de causer de nouvelles alarmes à Sa Majesté la Reine d'Angleterre, qui a été déjà vivement affectée par la triste nouvelle.

M. Robertson présente un projet de loi pour amender certaines clauses du code criminel. M. Méthot—Un projet de loi pour fixer le taux de l'intérêt et empêcher l'usure dans la province de Québec. M. McDonald fait motion que la Chambre se forme en comité sur la résolution suivante:

Qu'on attende que par un acte adopté par l'assemblée législative de la province de la Colombie-Britannique en l'année 1878, et connu sous le nom de "l'Acte pour une meilleure administration de la justice de 1878," il est pourvu à la nomination de deux juges de la Cour Suprême de la Colombie Britannique en sus du nombre de juges dont la nomination à cette cour est maintenant autorisée, il est expédient de pourvoir aux traitements de ces juges additionnels.

la région de l'Ontario. Il paraît certain même que la coupe dépasse celle de la plupart des années précédentes. La machine de neige dans les forêts du Michigan empêchera probablement que l'on n'y coupe autant de bois qu'à l'ordinaire, ce qui assure une vente facile et des prix élevés aux bois canadiens sur le marché des Etats-Unis.

Déjà des commandes de plusieurs millions de pieds de bois ont été faites à nos manufacturiers des Chaudières, du Lièvre, de la Gatineau, etc. On nous assure que la plupart des immenses piles de planches que l'on remarque aux Chaudières sont vendues, c'est à dire à peu près tout le bois coupé les années précédentes, et qu'une bonne partie du bois que l'on va abattre cet hiver est aussi vendu à l'avance, ce qui ne s'est pas vu de longtemps.

La prochaine saison promet donc de nous amener les bons jours d'autrefois après lesquels nous soupirons depuis si longtemps.

CHAMBRE DES COMMUNES

20 février 1880.

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine, M. Angers, le nouveau député de Montmancy, est présenté par les honorables MM. Masson et Langevin.

M. Robertson présente un projet de loi pour amender certaines clauses du code criminel. M. Méthot—Un projet de loi pour fixer le taux de l'intérêt et empêcher l'usure dans la province de Québec.

M. McDonald fait motion que la Chambre se forme en comité sur la résolution suivante: Qu'on attende que par un acte adopté par l'assemblée législative de la province de la Colombie-Britannique en l'année 1878, et connu sous le nom de "l'Acte pour une meilleure administration de la justice de 1878," il est pourvu à la nomination de deux juges de la Cour Suprême de la Colombie Britannique en sus du nombre de juges dont la nomination à cette cour est maintenant autorisée, il est expédient de pourvoir aux traitements de ces juges additionnels.

Que le traitement de chacun de ces deux juges additionnels sera payable à même les deniers faisant partie du fonds du revenu consolidé du Canada. M. McDonald explique que le personnel de la magistrature, dans la Colombie-Anglaise, ne suffit pas à l'administration de la justice, et qu'il faut de toute nécessité, de nouvelles nominations.

M. Blake s'oppose à la mesure, disant que le coût de l'administration de la justice est beaucoup plus élevé dans la Colombie-Anglaise que dans toutes les autres provinces. M. Anglin pense qu'il y a dans la Colombie-Anglaise un nombre suffisant de magistrats. Les nouveaux juges devront remplir les fonctions de magistrat de police, pourquoi les municipalités ne payeraient-elles pas les frais d'une cour de police, appelée seulement à juger les petites délits?

M. Wright dit que dans les circonstances actuelles il est difficile d'exiger un crédit de plus de \$100,000. Il pense que ce montant, joint aux souscriptions particulières qui se montent déjà à un total élevé, suffira pour montrer à l'Irlande qu'elle possède les sympathies du Canada.

M. Holton fait motion pour obtenir copie de tous rapports et correspondances concernant la destination de M. A. Cauchon, commis dans le bureau des canaux, en 1879, à Montréal. M. Brecken fait motion pour obtenir la correspondance relative à l'indemnité des pêcheurs que réclame l'île du Prince-Edouard.

M. Burpee fait motion pour obtenir copie de tous les arrêtés du Conseil, règlements, correspondance, etc., échangés entre toute personne et le gouvernement depuis la dernière session du Parlement, relativement au remboursement de droits perçus sur les matériaux servant à la construction des navires—Adoptée.

M. Burpee fait motion pour obtenir un rapport indiquant les sommes des dépenses faites pour les réparations du brisalamess de Negro Point, Saint-Jean, depuis l'automne de 1878. M. Burpee fait motion pour obtenir un état indiquant tous les thés importés des Etats-Unis dans chacune des provinces du Canada, depuis le 14 mars 1879 jusqu'au 1er février 1880, et les droits perçus sur ces articles—Adoptée.

M. Burpee fait motion pour obtenir un état indiquant tous les vieux rails vendus par le gouvernement, ou sur son ordre, depuis le 1er janvier 1879 jusqu'à ce jour—Adoptée. M. Ross (Middlesex) fait motion pour un état montrant les recettes et dépenses en vertu de l'acte des poids et mesures pendant les derniers six mois de 1879—Adoptée.

M. Ross (Middlesex)—Motion pour un état indiquant les sommes dépensées pour impressions confidentielles pendant les exercices 1877-78, 1878-79 et les derniers six mois de 1879—Adoptée. J. Cameron—Etat concernant les syndicats officiels nommés entre le 8 avril 1875 et le 18 octobre 1878, et entre le 18 octobre 1878 et le 16 janvier 1880—Adoptée.

M. Robertson—Motion pour un état détaillé indiquant le charbon admis en franchise dans le Canada pendant l'année dernière, pour l'usage des bateaux et remorqueurs à vapeur—Adoptée. M. Robertson—Motion pour copie de toutes les lettres adressées au gouvernement pendant les années 1877-78 et 1878-79 par le syndic officiel du district de Shelburne. Nouvelle Ecosse, au sujet de sa démission—Adoptée.

M. Casey—Motion pour obtenir les relevés faits par la compagnie du chemin de fer du Grand Occidental au sujet des droits de péage et autres recettes perçus dans le hâvre du port Stanley—Adoptée. M. Robertson—Motion pour avoir copie de toutes les requêtes de la correspondance relative à l'arrêté du Conseil réglant l'industrie de la pêche du homard dans les provinces maritimes—Adoptée. M. White—Motion pour copie des réclamations faites par M. McLean, Roger et Cie, contre le gouvernement pour dommages causés par la violation de leur contrat pour les impressions publiques—Adoptée.

fer Intercolonial à Moncton, N. B., à Campbellton, N. B., Richmond, N. E., et dans les ateliers de la province de Québec—Adoptée. M. Anglin—Motion demandant les noms des hommes employés sur le chemin de fer Intercolonial, le 1er jour d'octobre 1878, et qui ont été subseqüemment démis—Adoptée. M. Anglin—Motion pour un état montrant quelles locomotives, et autre matériel roulant attendaient des réparations dans les ateliers du chemin de fer Intercolonial, le 1er février 1880.

Après une longue discussion la motion est adoptée et la Chambre s'ajourne. N. LOUIS VEUILLOT. Mgr Freppel, l'illustre évêque d'Angers, vient de payer un magnifique tribut d'éloges à M. Louis Veullot, rédacteur en chef de l'Univers. Il écrit à M. Arthur Loth, autre rédacteur du même journal, au sujet de sa vie de Saint-Vincent de Paul, publiée tout récemment, et le félicite d'avoir obtenu pour ce livre l'honneur d'une préface écrite par M. Louis Veullot.

Aujourd'hui, en effet, il n'est plus permis de refuser de reconnaître, en M. Louis Veullot, un profond et judicieux penseur, et un écrivain de premier ordre. Voici en quels termes Mgr l'évêque d'Angers parle du célèbre rédacteur de l'Univers: "C'est une bonne fortune pour un livre que de porter en tête une introduction par M. Louis Veullot. Cinquante pages de ce grand écrivain sont à elles seules un trésor. Pour qui n'est pas étranger au génie de la langue française, il n'y a pas, à l'heure présente, de prosateur comparable à M. Louis Veullot.

"Serait-ce pour cette raison que l'Académie française n'a pas encore jugé à propos de lui ouvrir ses rangs. Je l'ignore; mais ce que je ne crains pas d'affirmer, c'est qu'à la différence d'un grand nombre de nos immortels dont pas une ligne n'est destinée à leur survie, l'écrivain de génie qui a signé votre préface est assuré d'une immortalité plus que viagère. On retrouve ses qualités dans cet éloquent résumé de la vie et des œuvres de Saint-Vincent de Paul. Je ne puis donc que vous féliciter d'avoir donné un tel frontispice au monument que vous vous proposez d'élever au grand apôtre de la charité dans les temps modernes."

—L'ex-impératrice Eugénie a hérité par la mort de sa mère, d'une fortune qui donne environ £30,000 de revenu par année. Le Canada offrira un intérêt tout particulier durant la session, par les comptes-rendus et les notes parlementaires que nous publierons. Ceux qui voudront se bien renseigner sur les événements de la session, pourront difficilement s'en passer. Je vous salue à l'ordinaire.

GRANDE VENTE. On sait qu'il est d'usage parmi les marchands de faire de grandes ventes à la fin de la saison. Je me propose d'ouvrir "la saison des chapeaux" par une vente dont tout le monde, les pauvres ouvriers principalement, se souviendront dans des années. Je commence demain la vente qu'on peut appeler à 25 centes.

Ces chapeaux n'appartiennent pas à un fonds de banque, ils ont été importés d'Angleterre pas plus tard que l'automne dernier. J'en ai un assortiment considérable et avant l'ouverture de la saison je me propose de vendre 2,000 chapeaux à des prix variant de 25 à 50 centes. * Cette vente offre des avantages particuliers aux marchands de la campagne.

R. J. DEVLIN. La balance de mon assortiment de fourrures de toutes sortes se vend au prix coutant. NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS. NOUVELLE RAISON SOCIALE. La société qui existait entre MM. J. et J. L. O'DOHERTY, sous les noms et raison de O'DOHERTY et Cie, a expiré le 1er du courant par limitation de temps. Les affaires seront dorénavant faites à Ottawa, sous le même nom, par M. J. O'DOHERTY.

SERVICE A THÉ EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00 C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 68 rue Sparks

100 Pardessus Ulsters POUR LES OUVRIERS de CHANTIERS CHEZ C. GAGNÉ ET Cie 277, RUE WELLINGTON

100 Canaris Chanteurs CHEZ ESMONDES DIFFERENTES NOUVEAUTÉS Viennent d'arriver AU MAGASIN DE STITT ET CIE, Fichus de dentelle, Mouches de poche de dentelle, Cravates de dentelle, Fichus de soie, Dentelles, chez STITT et Cie., Point de Venise, Vieux Point de Languedoc, Point d'Argentine, Dentelle de Honiton, Dentelle Malaise.

Gants de kid Gants de kid, nuances lumineuse, 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité Bas de soie Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinal, aussi en noir. Mouseline d'Inde Mouseline d'Inde, nuances lumineuse Robe Bretonnelle En crêpe, bleu pâle, rose, blanc, etc. Marchandises Nouvelles Nouvelles Grenadines, Nouveaux cachemires, Nouvelle frange de soie, Nouvelles broderies.

VENANT D'ÊTRE OUVERT STITT ET Cie 52 et 55 Rue Sparks HOTEL MONTREAL TRU PAR MICH. COAILLIER alias NAVION COIX DES RUES Wellington et Bridge, Hull Brandies et cigares de premier choix, et table de premier classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté. Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désiré. 19 février 1880.

O'DOHERTY ET Cie 110 RUE SPARKS. Nous avons le plaisir de placer devant nos pratiques et le public en général la première consignation de nos nouvelles marchandises du printemps, et l'on pourra se convaincre en les examinant, que pour le style, la variété et la valeur, elles soutiennent avantageusement la comparaison avec celles de n'importe quelle autre maison dans la Puisseance. Une visite est sollicitée. O'DOHERTY ET Cie

DEMENAGEMENT

Kearns & Ryan
Deménageront leur magasin, 49 et 51 rue
Rideau, au

BLOCK HUNTON,
RUE SPARKS,
Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE
à réductions considérables dans tous
les départements, à partir de
Lundi, 2 Février 1880
KEARNS & RYAN.

Service Télégraphique

ETATS-UNIS

Incendie—Accident de chemin de fer.

New-York, 20—Un violent incendie
s'est déclaré hier soir dans le magasin
de MM. Denkerhoff et Cie, importateurs
de soieries et dentelles.

Deux pompiers ont perdu la vie et 5
autres ont reçu des blessures d'une
telle gravité qu'ils sont considérés
comme morts.

Bellaire, Ohio, 20—Les détails du
déraillement qui a eu lieu sur le
chemin de fer du sud-est montrent
que l'accident a été plus grave qu'on
le supposait d'abord.

—Dans le Montana et le Nevada,
on demande des servantes. Les salaires
varient de \$25 à \$40 par mois.

—Il y a cinq cents maisons vacantes
à Memphis, résultat de la dernière
épidémie.

—Environ 100 élèves fréquentent
cet hiver, l'école des arts et manufactures
de Montréal.

—On dit que M. Louis H. Fréchette
est en train d'écrire un grand drame
canadien intitulé: 1837.

—Pour les maladies de la gorge et les
rhumes, faites usage des Pastilles de Brown
pour les Bronches. Comme elles sont
suavisées, elles conviennent aux personnes
de tous âges.

—Le bazar de l'enfant, c'est un fait incontestable.
Le Siroc de Mme Winslow soulage
non-seulement les enfants, mais régularise
les fonctions de leur estomac, de leurs intestins
et arrête les coliques, prévient l'indigestion
et donne du repos à la mère et à
l'enfant. Il est agréable à prendre et ses
heureux effets sont incontestables.

—A l'occasion de la session, vêtements
confectionnés au Liverpool
House, 61, rue Rideau.

—Pour qui persiste à souffrir? A toutes
les personnes souffrant du rhumatisme, de
la névralgie, des crampes dans les membres,
de l'estomac, de coliques bilieuses, de douleurs
dans les reins, dans les boyaux ou le
Siroc, nous dirons qu'elles doivent employer
la pastille de Brown, pour l'usage interne
et externe. Dans des milliers de cas elle a
guéri les maladies ci-dessus énumérées. Cela
est un fait incontestable. En vente partout, 25
centins la bouteille.

—Un bon assortiment de
TWEEDS
L'Automne et l'Hiver
A des prix qui conviennent à toutes
les bourses.

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger
25 ans d'expérience dans les meilleures
maisons des principales capitales du monde.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

Winnipeg, 20—L'honorable A. G.
Bannatyne a été nommé président
de la société d'agriculture provinciale.

Montréal, 20—Les actionnaires de
la Banque des artisans se sont assemblés
hier, et ont nommé un comité
pour examiner avec soin les livres de
la banque.

Le nommé Girard a été arrêté pour
attentat à la pudeur sur la personne
de Mlle. Trudeau; l'enquête se poursuit
à huis-clos devant le magistrat
de police.

Winnipeg, 20—Une somme de
\$1,000 a été souscrite pour le fonds
de secours des Irlandais.

Hamilton, 20—Un incendie s'est
déclaré ce matin dans la succursale
de la Banque de Montréal. Les
flammes ont fait en peu de temps des
progrès rapides, mais elles ont été
éteintes avant d'avoir pu causer des
dommages considérables. Le bureau
de la Banque de Montréal a été transféré
temporairement dans une maison
voisine.

Montréal, 29—On disait hier que
le gouvernement de Québec avait
nommé M. Walter Shanley commissaire
des chemins de fer de la province,
M. Sénécal, administrateur général,
et M. Light, ingénieur.

—La dette des Etats-Unis en Europe
n'est plus que de \$750,000,000.

—On évalue les propriétés de W.
Vanderbilt à plus de cent millions de
dollars.

—Dans le Montana et le Nevada,
on demande des servantes. Les salaires
varient de \$25 à \$40 par mois.

—Il y a cinq cents maisons vacantes
à Memphis, résultat de la dernière
épidémie.

—Environ 100 élèves fréquentent
cet hiver, l'école des arts et manufactures
de Montréal.

—On dit que M. Louis H. Fréchette
est en train d'écrire un grand drame
canadien intitulé: 1837.

—Pour les maladies de la gorge et les
rhumes, faites usage des Pastilles de Brown
pour les Bronches. Comme elles sont
suavisées, elles conviennent aux personnes
de tous âges.

—Le bazar de l'enfant, c'est un fait incontestable.
Le Siroc de Mme Winslow soulage
non-seulement les enfants, mais régularise
les fonctions de leur estomac, de leurs intestins
et arrête les coliques, prévient l'indigestion
et donne du repos à la mère et à
l'enfant. Il est agréable à prendre et ses
heureux effets sont incontestables.

—A l'occasion de la session, vêtements
confectionnés au Liverpool
House, 61, rue Rideau.

—Pour qui persiste à souffrir? A toutes
les personnes souffrant du rhumatisme, de
la névralgie, des crampes dans les membres,
de l'estomac, de coliques bilieuses, de douleurs
dans les reins, dans les boyaux ou le
Siroc, nous dirons qu'elles doivent employer
la pastille de Brown, pour l'usage interne
et externe. Dans des milliers de cas elle a
guéri les maladies ci-dessus énumérées. Cela
est un fait incontestable. En vente partout, 25
centins la bouteille.

—Un bon assortiment de
TWEEDS
L'Automne et l'Hiver
A des prix qui conviennent à toutes
les bourses.

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger
25 ans d'expérience dans les meilleures
maisons des principales capitales du monde.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

de l'Orphelinat Saint-Joseph, promet
d'avoir un plein succès. On dit que
c'est le dîner le mieux réussi qui
aura encore été donné. Les dames et
messieurs sont invités à y prendre
part. On dit que plusieurs membres
du parlement y assisteront.

—Qu'on n'oublie pas le grand dîner
de la presse qui a lieu demain
(dimanche) à cinq heures de l'après-midi,
au bazar de l'Orphelinat Saint-Joseph.
Dames et messieurs sont
invités à assister. Prix d'admission:
50 centes. Cost de dernier dîner qui
sera donné au bazar, dont la clôture
est fixée à mardi soir.

Hier matin, une députation composée
des sénateurs Thibodeau et
Siroc, des députés Oimé et Massé,
de MM. Ferrault et Clémov, a eu
une entrevue avec le ministre des travaux
publics, au sujet de la construction
d'un pont de Montréal à l'île Ronde,
et de là à l'autre rive.

L'honorable ministre a promis de
prendre la question sous considération
et de la soumettre à ses collègues.

PETITE GAZETTE
—Bottes pour robes au Liverpool
House, 61, rue Rideau.

—Un nombre de meilleurs remèdes pour
le mal de tête, il faut compter les pilules
antibillieuses et purgatives de Dr Harvey.

—Si le baby s'éveille et grince des dents,
il y a neuf à parier contre un qu'il souffre
de vers, et le meilleur remède est, en
conséquence, le Vermiluge de Brown préparé
en sucre, ou Pastilles de Brown. Elles sont
agréables au goût; tous les enfants les
aiment. Chassez les vers et votre enfant
reposera tranquillement. Prix: 25 centes
la bouteille.

—Pour mille et une bonnes raisons
commandez vos robes au Liverpool
House, 61, rue Rideau.

—Pour les maladies de la gorge et les
rhumes, faites usage des Pastilles de Brown
pour les Bronches. Comme elles sont
suavisées, elles conviennent aux personnes
de tous âges.

—Le bazar de l'enfant, c'est un fait incontestable.
Le Siroc de Mme Winslow soulage
non-seulement les enfants, mais régularise
les fonctions de leur estomac, de leurs intestins
et arrête les coliques, prévient l'indigestion
et donne du repos à la mère et à
l'enfant. Il est agréable à prendre et ses
heureux effets sont incontestables.

—A l'occasion de la session, vêtements
confectionnés au Liverpool
House, 61, rue Rideau.

—Pour qui persiste à souffrir? A toutes
les personnes souffrant du rhumatisme, de
la névralgie, des crampes dans les membres,
de l'estomac, de coliques bilieuses, de douleurs
dans les reins, dans les boyaux ou le
Siroc, nous dirons qu'elles doivent employer
la pastille de Brown, pour l'usage interne
et externe. Dans des milliers de cas elle a
guéri les maladies ci-dessus énumérées. Cela
est un fait incontestable. En vente partout, 25
centins la bouteille.

—Un bon assortiment de
TWEEDS
L'Automne et l'Hiver
A des prix qui conviennent à toutes
les bourses.

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger
25 ans d'expérience dans les meilleures
maisons des principales capitales du monde.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,
ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

A VENDRE OU A LOUER
POUR DE BOULANGER

De 1ère classe
Avec plusieurs maisons d'habitation, cours
et écuries, situé dans la Cité de Hull.

S'adresser à
FRANÇOIS BRAZEAU,
Plâtrier, 32 rue Kent, Hull.

Bazar! Bazar!

Pour venir en aide à
L'Orphelinat Saint-Joseph.

Sous le patronage de M^{rs} l'Évêque d'Ottawa,
des honorables MM. Langevin,
Mason et Baby, et de M. l'Orateur
de la Chambre des Communes,

Jeudi, le 5 Février 1880
68 RUE RIDEAU,

(Ancien magasin de Chenet et Tassé)
Ottawa, 5 février 1880.

CHARCUTERIE
FRANÇAISE
SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouve toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.

Dindes désossées, Volailles rôties, Langues
pressées et marinées, Saucisses de Boulogne,
Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
FERRONNERIE à bon marché

ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

MAISON D'ÉDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

—Un cours spécial de couture est suivi
avec succès par les élèves. On donne une
attention particulière à l'économie domestique,
à la couture, à la lingerie, à la
peinture, à la musique, à la peinture, à l'allemand,
à la latin, à l'italien sont des extras.

—Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL,
Supérieur.

—Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et le médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
terminent.

—N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-Général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application soutenue
et par une grande fidélité au règlement.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont et libéralement encouragés,
l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos
GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur
article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des
mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques,
et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,
Gantiers.

IMMENSE VENTE

MARCHANDISES SÈCHES,
A ESCOMPTE
Pendant 25 jours seulement,

COMMENÇANT
Le 7 Janvier 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de
LIVERPOOL HOUSE

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant
plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au
comptant. Prévoyamment, nous donnons 10 pour cent, aujourd'hui, nous offrons
12 pour cent sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été
réduits au PRIX COUTANT. Nos Ventes à escompte ont toujours réussi, dit-on,
et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus
attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit
12 pour cent, pour du comptant.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches vont disparaître avant l'arrivée des
marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les meilleures marchandises au
déses, au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent
en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes
préparés à vendre des

Epiceries, Vins Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour
assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Couteaux, fourchettes et cuillères.

J'ai un lot d'excellents couteaux, fourchettes, cuillères, couteaux à
découper, etc., qui ont servi mais sont encore aussi bons que des neufs et,
comme je suis forcé de les vendre, je les offre à une faible fraction de leur
valeur. Venez vite et achetez-en.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

ETAL C.

MARCHE BY,
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

T

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 21.

Viande—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25; Porc, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 4 à 5c. la livre. VOLAILLES, Gibier—Volailles, par couple, 35c. à 40c.; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 75c. à \$1; oies, 40 à 45c.; canards, par couple, 40c. à 45c. Laiterie—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 21c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 15c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c. Légumes—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par mi not, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par mi not, 35c. à 40c.; oignons, par mi not, 65c. à 75c. Céréales—Blé de sarrasin, par mi not, 35 à 40c.; avoine, par mi not, 34c. à 35c.; maïs, par mi not 60c. à 65c.; pois, par mi not, 55c. à 60c.; fèves, par mi not, 75c. à \$1; orge, par mi not, 45c. à 50c.; blé d'automne, par mi not, \$1.20; blé du printemps, par mi not, \$1.35. Farines—Extra double, par brl. \$7; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; gran, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c. Divers—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine filée, 60 à 65c. par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foie, par tonne, \$8 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00. Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune. Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 20.

Coton, ferme 12 9/16; Flour, lourde. Recu: 22,755,000. Ventes, 9,000. Farine de seigle, tranquille et sans chanç, gement. Blé, irrégulier; Recu: 50,000. Ventes, 500,000. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 6 1/4 cts. Recu: 28,000. Ventes 110,000. Seigle nominal et sans chançement, à 90c. Avoine, tranquille et ferme, 47c. Chicago, 20. Farine tranquille et nominale, reçu 11,082 bris. Blé, plus bas. Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22; No. 2, du Printemps 1.16. Blé d'Inde, 36 comptant. Avoine, en bonne demande 32. Lard nominal à \$12.75. Saindoux 7.05. Milwaukee, 20. Blé, No 1, 1.21 1/2. Londres, 20. Consolidés, 98 1/16 comptant, 97 1/2 sur compte, 4 1/2, 11 1/2, 5 1/2, 10 1/2, 49, 49, sur Prof. 00. Ill. Cent. 107 1/2. Avers, 20. Pétrole, 20 fr. Liverpool, 20. Coton tranquille et facile, l'Uplands, 7 3-16, Orléans 7 5-16.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 20

Farine—Supérieure extra 6 05 à 6 10; Extra supérieure 5 00 à 5 05; De goût 5 00 à 5 05; Extra du printemps 5 00 à 5 05; Superfine 5 55 à 5 60; Farine forte de boulangers 6 10 à 6 40; Fine 5 15 à 5 20; Moyenne 5 40 à 5 50; Recoupés 0 00 à 0 00; Farine en sac de Haut-Canada par 100 livres 2 80 à 2 09; Farine en sac de la Côte (livrée) 3 20 à 0 00; Farine d'avoine 4 60 à 4 70; Farine de blé d'inde, \$2.90 à \$3.00. BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45. Blé No. 2, du printemps \$1.34 à 1.51. BLE-D'INDE—70c. AVOINE 31 à 32c. par 32 livres, ORGE—Nominal 60 à 0 00; POIS—77 à 78 par 66 lbs SEIGLE, nominal. Lard, \$16.50 à \$17.00. Saindoux, 10 à 11 1/2. Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

30 février

Table with columns: Valeurs, Montant des actions, Tendance, Abaissement. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

Le grand ETABLISSEMENT

MARCHANDISES

Vêtements d'hommes

G. C. EGAN,

537 & 539 RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouvent leur avantage à venir examiner notre Stock.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FOURNAISES A AIR CHAUD,

J. P. MURPHY,

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR

140 doz. de Haches,

Le meilleur Acier de Firth,

MANN & CIE.

W. H. WALKER, A. P. McINTYRE.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa

RUSSELL HOUSE

J. A. COVIN,

HOTEL RICHELIEU

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

Réouverture RESTAURANT METROPOLITAIN

LE METROPOLITAIN

L'ARGYLL

JOSEPH DROLET,

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX

Hotel "Lorne"

Hotel Johnson

Les Bains Turcs,

MOSHOVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ANTI-ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Un Morceau de Musique chaque Mois

Un moyen de faire de l'argent

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

L. A. OLIVIER

MOSHOVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc.

Williams' Singer



MACHINE A COUDRE

MAINTENANT EN USAGE

THOMAS MAY,

Biscuits

"HOME, SWEET HOME"

M. LAUR. DUHAMEL

CONSTAMMENT EN MAIN

Meilleures Viandes,

MARCHÉ BY,

Pharmacie,

C. O. DACIER

O'GARA, LAPIERRE & REMON

ARGENT A PRETER

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai.

Wilson & Orr.

Le Lion d'Or

R. McMORRAN,

BRYSON & Cie.

ALEX. CLARK,

Epiceries d'Etape et de Fantaisie.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SHOOLBRED et Cie.

HOTEL DU CANADA.

PRIX: DE \$1.50 à \$2.50 PAR JOUR.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEUBRES